



SÉLECTION OFFICIELLE  
**CANNES CLASSICS**  
FESTIVAL DE CANNES

ANNA  
KARINA

LISELOTTE  
PULVER

MICHELINE  
PRESLE

FRANCINE  
BERGÉ

SUZANNE SIMONIN

# LA RELIGIEUSE

DE DIDEROT

LE FILM INTERDIT DE JACQUES RIVETTE • VERSION RESTAURÉE INÉDITE

STUDIOCANAL PRÉSENTE UN FILM DE JACQUES RIVETTE D'APRÈS L'ŒUVRE DE DIDEROT ADAPTATION DE JEAN GRUAULT ET JACQUES RIVETTE DIALOGUES JEAN GRUAULT  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ALAIN LEVENT MUSIQUE JEAN-CLAUDE BLOY ÉDITIONS HORTENSIA DIRECTEUR DE PRODUCTION RENÉ DEMOULIN  
AVEC ANNA KARINA LISELOTTE PULVER MICHELINE PRESLE FRANCINE BERGÉ FRANCISCO RABAL YORI BERTIN CATHERINE DIAMANT CHRISTIANE LENIER WOLFGANG REICHMAN  
UNE COPRODUCTION RÔME PARIS FILMS PRODUCTIONS GEORGES DE BEAUREGARD SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE  
© 1968 STUDIOCANAL - SNC - GLADIATOR FILMS - TOUS DROITS RÉSERVÉS

STUDIOCANAL

Les Acacias  
DISTRIBUTION



CINÉMATHEQUE  
FRANCE

FONDS  
CULTUREL  
FRANCO-AMÉRICAIN



OFFICIAL SELECTION  
**CANNES CLASSICS**  
FESTIVAL DE CANNES

STUDIOCANAL et LES ACACIAS  
PRESENTENT

SUZANNE SIMONIN

# LA RELIGIEUSE

DE DIDEROT

LE FILM INTERDIT DE JACQUES RIVETTE  
EN VERSION RESTAUREE INEDITE

*TRAVAUX RÉALISÉS AVEC L'AIDE DU CNC, LE CONCOURS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE  
ET LE SOUTIEN DU FONDS CULTUREL FRANCO-AMÉRICAIN-DGA-MPA-SACEM-WGAW.*

AU CINEMA **19 SEPTEMBRE 2018**

DCP NUMERIQUE

PRESSE

MATILDE INCERTI assistée de JULIEN CUVILLIER

tél : 01 48 05 20 80 - [matilde.incerti@free.fr](mailto:matilde.incerti@free.fr)

**STUDIOCANAL**

[www.studiocanal.com](http://www.studiocanal.com)

  
*Les Acacias*

[www.acaciasfilms.com](http://www.acaciasfilms.com)

SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT

## SYNOPSIS

*Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Suzanne Simonin est cloîtrée contre son gré dans un couvent. Elle trouve un peu de réconfort auprès de la Mère Supérieure, mais celle-ci meurt peu après, et est remplacée par une femme sadique qui ne cesse de brimer Suzanne. La jeune femme obtient l'autorisation de changer de couvent, mais reste toujours aussi déterminée à retrouver sa liberté.*

Le film de Jacques Rivette *La Religieuse* est adapté du roman du même nom publié à titre posthume en 1796 par Denis Diderot. Dans celui-ci, l'auteur des Lumières fait le récit de l'existence de Suzanne Simonin, jeune femme retirée de son foyer familial pour devenir religieuse contre son gré. Cette œuvre s'inspire en partie de la vraie vie de Marguerite Delamarre, enfant illégitime mise de force au couvent par ses parents à l'âge de 3 ans, mais aussi de l'expérience de l'auteur dont la sœur est morte dans un couvent. Le personnage de Suzanne devient sous la plume de Diderot une figure allégorique de la liberté d'expression et de la révolte. L'adaptation de Jacques Rivette est fidèle au roman et reprend les trois actes centraux qui décrivent différents types de relation entre Suzanne Simonin et ses mères supérieures : d'abord la compassion et la bonté, puis le sadisme et l'intolérance et enfin l'attirance et la sexualité. *La Religieuse* de Jacques Rivette apparaît comme une œuvre manifeste dans la lignée de la Nouvelle Vague en transformant cette chronique du XVIII<sup>e</sup> siècle en un questionnement contemporain.

« JE CROIS QUE DIDEROT EST UN AUTEUR QUI A ENCORE BEAUCOUP À NOUS DIRE ET À NOUS APPRENDRE ET QUE C'EST UN HOMME QUI DÉPASSAIT SON ÉPOQUE DE FAÇON CONSIDÉRABLE. IL Y A TOUT DANS DIDEROT, C'EST UN MONDE. »

JACQUES RIVETTE

## FICHE ARTISTIQUE

ANNA KARINA *SUZANNE SIMONIN*  
LISELOTTE PULVER *MADAME DE CHELLES*  
MICHELINE PRESLE *MADAME DE MONI*  
FRANCINE BERGÉ *SOEUR SAINTE-CHRISTINE*  
FRANCISCO RABAL *DOM MOREL*  
YORI BERTIN *SOEUR SAINTE-THÉRÈSE*  
CATHERINE DIAMANT *SOEUR SAINT-URSULE*  
CHRISTIANE LÉNIER *MADAME SIMONIN*  
WOLFGANG REICHMANN *LE PÈRE LEMOINE*

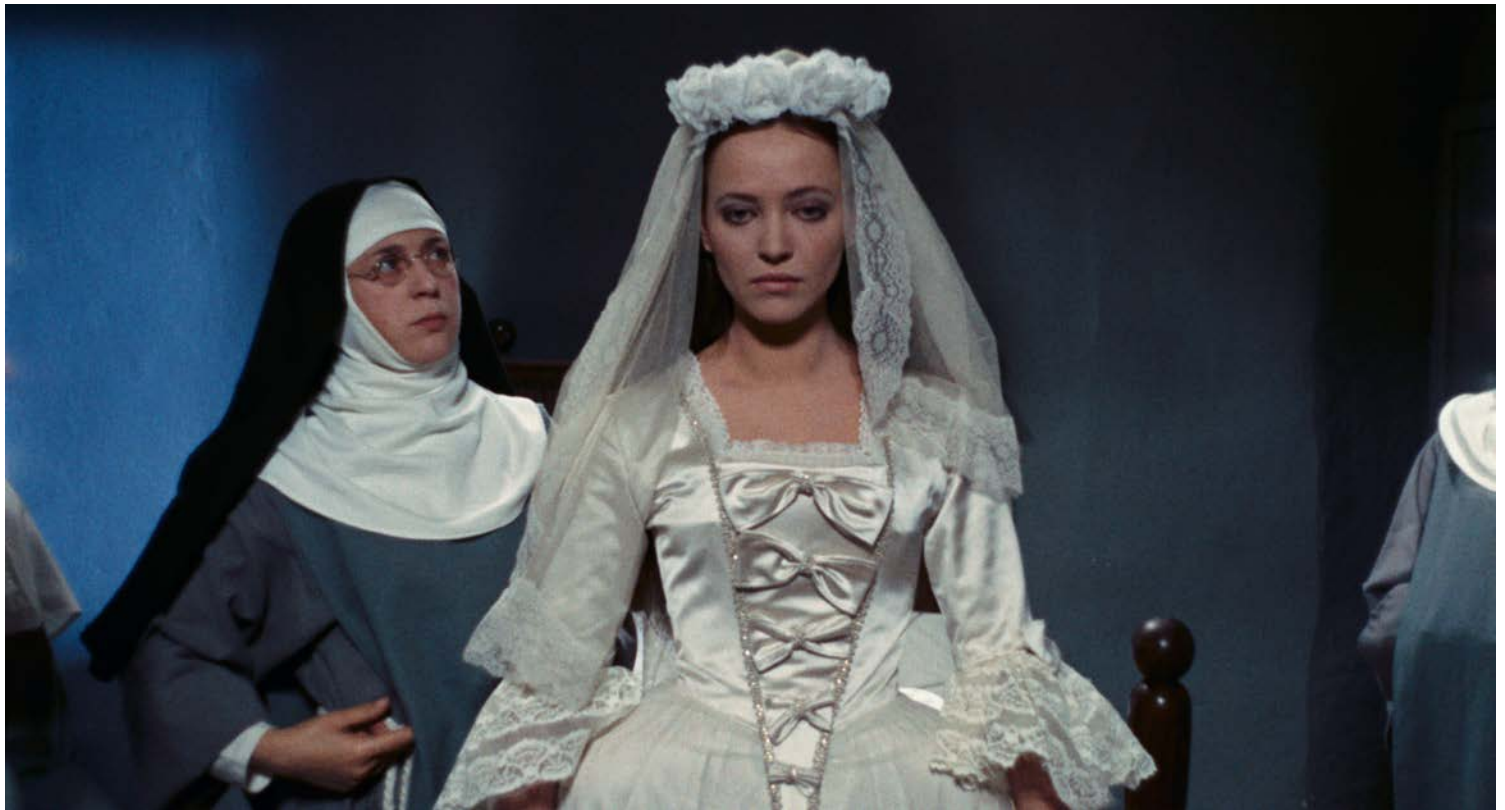
## FICHE TECHNIQUE

JEAN GRUAULT *SCÉNARISTE*  
JACQUES RIVETTE *SCÉNARISTE*  
DENIS DIDEROT *AUTEUR ORIGINAL*  
JEAN-CLAUDE ELOY *MUSIQUE*  
ALAIN LEVENT *DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE*

1965 – France – 135 mn – Couleurs  
© 1965 STUDIOCANAL - SNC - Gladiator Films - Tous Droits  
Réservés.



SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT



## UNE VERSION RESTAURÉE INÉDITE

La restauration du film LA RELIGIEUSE a été réalisée en 4K d'après le négatif image original. La résolution 4K permet de restituer toutes les informations de la pellicule 35mm, de retrouver sur grand écran la beauté des images de Jacques Rivette et la finesse de la photographie d'Alain Levent. Le son a lui aussi fait l'objet d'une restauration à partir du négatif son, seul élément conforme.

Ces travaux réalisés par le laboratoire L'image Retrouvée sous la supervision de STUDIOCANAL et de Madame Véronique Manniez-Rivette ont été réalisés grâce à l'aide du CNC, avec le concours de La Cinémathèque Française et le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain-DGA-MPA-SACEM-WGAW.



LA  
**CINEMATHEQUE**  
FRANCAISE

FONDS  
CULTUREL  
FRANCO-  
AMERICAIN  
DGA/MPA/SACEM/WGAW

L'image  
retrouvée  
films  
restaurés



SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT

## CENSURÉ MAIS PROJETÉ À CANNES

### LE SCANDALE DE LA RELIGIEUSE

PAR JEAN-LUC DOUIN

Gouvernée par le Général de Gaulle, la France ne plaisante pas avec la morale. Mis en cause par diverses associations familiales, le cinéma est suspect de favoriser une surenchère d'érotisme et de violence. Des spectateurs activistes, des exploitants, des municipalités jugent l'état trop laxiste et s'en prennent aux films « corrupteurs ». L'adaptation par Roger Vadim des « Liaisons dangereuses » de Choderlos de Laclos a enflammé le pays, suscité bagarres en salles, sermons dans les églises, proscriptions dans certaines villes.

C'est dans ce contexte qu'en 1965, l'annonce d'une adaptation cinématographique par Jacques Rivette de « La Religieuse » de Denis Diderot émeut la frange conservatrice de la population. Le livre relate la réclusion d'une jeune fille au couvent, proie de supérieures sadique ou saphique. Une campagne de pétitions est initiée par les anciennes élèves des écoles catholiques afin de stopper ce projet. Le Ministre de l'Information Alain Peyrefitte, ainsi qu'Yvonne de Gaulle, l'épouse du chef de l'Etat, sont abreuvés de courriers initiés par les mères supérieures, par l'Association des parents d'élèves de l'enseignement libre. Il s'agit, par tous les moyens, d'empêcher ce film « blasphématoire », qui « diffame et

déshonore les religieuses ». Pur procès d'intention : personne n'a lu le scénario, encore moins vu le film puisqu'il n'est pas tourné. Achevé malgré ces hostilités, dont le refus institutionnel de tourner à l'abbaye de Fontevault, le film, re-titré « Suzanne Simonin, la religieuse de Diderot » afin de ne pas sembler vouloir diffamer qui que ce soit, est visé par des condamnations, objet de débats houleux à l'Assemblée. Il obtient en mars 1966 une autorisation de sortie, assortie d'une interdiction aux moins de dix-huit ans, mais le Secrétaire d'Etat à l'Information Yvon Bourges passe outre la Commission de contrôle et, au motif d'un risque de troubles à l'ordre public, bloque sa diffusion, déclenchant une virulente campagne de presse.

Françoise Giroud cite Voltaire dans L'Express (« Malheur aux politiques qui ne connaissent pas le prix des Beaux-Arts »), Jean-Luc Godard interpelle le Ministre de la « Kultur » André Malraux dans Le Nouvel Observateur, s'indignant contre la censure, « cette Gestapo de l'esprit » (« Si ce n'était prodigieusement sinistre, ce serait prodigieusement beau et émouvant de voir un ministre UNR de 1966 avoir peur d'un esprit encyclopédique de 1789 »). Traité de lâche, piqué au vif, ce dernier se désolidarise du gouvernement et autorise le film à représenter la France au Festival de Cannes, où il est applaudi. Grâce à un nouveau ministre, Georges Gorse, il est finalement projeté en salles en 1967, interdit aux moins de 18 ans ; 165 000 spectateurs

SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT

s'y ruent en cinq semaines, alléchés par la pub que ces polémiques ont suscitée. Sa mise en scène au théâtre deux ans avant le tournage du film par le même Jacques Rivette avait été un four. Le roman de Diderot fait l'objet de plusieurs rééditions. Il faudra attendre 1975 pour que le Conseil d'Etat confirme l'illégalité du refus de visa initial et autorise la vision au tout public et à l'étranger.

Survenu juste après le Concile Vatican II qui prônait une ouverture du catholicisme à la modernité, le scandale de « La Religieuse » ne s'explique ni par le propos (Rivette s'y garde de tout anathème antireligieux, et insiste sur le caractère particulier d'un personnage précis, à une époque datée), ni par la mise en scène (classique, fidèle au texte, d'une austérité monacale). C'est une pratique sociale qu'il y condamne, celle d'une puissance paternelle qui permet d'enfermer de force au couvent une jeune fille, parce qu'elle est bâtarde, et pour la priver de sa dot. C'est une manière de pratiquer la foi qu'il déplore, montrant qu'une telle oppression rend le culte pernicieux et attise la révolte.

Jacques Rivette y développe un goût du théâtre, des personnages cloîtrés, du monde perçu comme une prison à l'intérieur de laquelle l'individu s'invente des évasions, réelles ou imaginaires. Il prendra ensuite ses distances avec le scénario, prônant un cinéma d'improvisation, invitant ses acteurs à devenir les moteurs du film, des co-créateurs. Suzanne Simonin est en quelque sorte la première de ces héroïnes qu'il appelle de ses vœux, poussées à inventer leurs jeux et leurs destins. Le cinéma de Jacques Rivette déclinera une série de variations sur le roman d'apprentissage féminin.

*Journaliste au Monde, Jean-Luc Douin est aussi l'auteur d'ouvrages sur la Nouvelle vague, Jean-Luc Godard, Bertrand Tavernier, la censure au cinéma et les films à scandales.*

« LE LIVRE DE DIDEROT ET LE FILM DE RIVETTE RELATENT LA RÉCLUSION D'UNE JEUNE FILLE AU COUVENT, PROIE DE SUPÉRIEURES SADIQUE OU SAPHIQUE. C'EST UNE PRATIQUE SOCIALE QUI EST CONDAMNÉE, CELLE D'UNE PUISSANCE PATERNELLE QUI PERMET D'ENFERMER DE FORCE AU COUVENT UNE JEUNE FILLE. »



SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT



SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT

« MONSIEUR LE MINISTRE DE LA KULTUR ... »

**LETTRE OUVERTE DE JEAN-LUC GODARD À ANDRÉ  
MALRAUX CONTRE L'INTERDICTION DE LA RELIGIEUSE**

PUBLIÉE DANS LE NOUVEL OBSERVATEUR LE 6 MAI 1966

Votre patron avait raison. Tout se passe à un niveau vulgaire et subalterne... Heureusement, pour nous, puisque nous sommes des intellectuels, vous, Diderot et moi, le dialogue peut s'engager à un échelon supérieur. Je ne suis pas tellement sûr d'ailleurs, cher André Malraux, que vous compreniez quelque chose à cette lettre. Mais comme vous êtes le seul gaulliste que je connaisse, il faut bien que ma colère tombe sur vous.

Et après tout, ça tombe bien. Étant cinéaste comme d'autres sont juifs ou noirs, je commençais à en avoir marre d'aller chaque fois vous voir et de vous demander d'intercéder auprès de vos amis Roger Frey et Georges Pompidou pour obtenir la grâce d'un film condamné à mort par la censure, cette gestapo de l'esprit. Mais Dieu du Ciel, je ne pensais vraiment pas devoir le faire pour votre frère, Diderot, un journaliste et un écrivain comme vous, et sa Religieuse, ma sœur...

Aveugle que j'étais ! J'aurais dû me souvenir de la lettre pour laquelle Denis avait été mis à la Bastille... Ce que

j'avais pris chez vous pour du courage ou de l'intelligence lorsque vous avez sauvé ma Femme mariée de la hache de Peyrefitte, je comprends enfin ce que c'était, maintenant que vous acceptez d'un cœur léger l'interdiction d'une œuvre où vous aviez pourtant appris le sens exact de ces deux notions inséparables : la générosité et la résistance. Je comprends enfin que c'était tout simplement de la lâcheté...

Si ce n'était prodigieusement sinistre, ce serait prodigieusement beau et émouvant de voir un ministre UNR en 1966 avoir peur d'un esprit encyclopédique de 1789...

Rien d'étonnant à ce que vous ne reconnaissiez plus ma voix quand je vous parle, à propos de l'interdiction de Suzanne Simonin, la Religieuse de Diderot, d'assassinat. Non. Rien d'étonnant dans cette lâcheté profonde. Vous faites l'autruche avec vos mémoires intérieures. Comment donc pourriez-vous m'entendre, André Malraux, moi qui vous téléphone de l'extérieur, d'un pays lointain, la France libre ?

P.S : « Lu et approuvé par François Truffaut, obligé de tourner à Londres, loin de Paris, Fahrenheit 451, température à laquelle brûlent les livres.



SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT



SUZANNE SIMONIN  
**LA RELIGIEUSE**  
DE DIDEROT

**ET ÉGALEMENT LA RELIGIEUSE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN  
BLU-RAY**

**EDITION PRESTIGE – SORTIE LE 18 SEPTEMBRE 2018**



- Le film en version restaurée inédite (master HD à partir de la restauration 4K)
- Un documentaire exclusif (d'une durée de 30 min environ) : un bonus réalisé par Dominique Maillet consacré à l'histoire du film et de son tournage. Ce documentaire sera enrichi par le témoignage de nombreux collaborateurs et spécialistes de Jacques Rivette qui proposeront des pistes d'analyse de son œuvre ainsi que des éléments de contexte au sujet de l'histoire mouvementée de La Religieuse
- Un livret de présentation du film avec un essai critique du spécialiste Jean-Luc Douin, un focus sur le travail de restauration et des images du film

**STUDIOCANAL**

[www.studiocanal.com](http://www.studiocanal.com)